

Prix du Québec

Dernièrement avait lieu la remise des prix d'excellence du Québec décernés dans cinq domaines des arts et des sciences aux personnalités suivantes:

- l'écrivain Yves Thériault a reçu le prix Athanase-David, la plus haute distinction littéraire du Québec;
- le docteur Armand Frappier a obtenu le prix Marie-Victorin pour son oeuvre dans le domaine de la médecine préventive et en microbiologie;
- le père Noël Mailloux, dominicain, a reçu le prix Léon-Guérin pour son apport aux sciences humaines;
- le comédien Jean Duceppe s'est vu remettre le prix Denise-Pelletier pour sa participation au développement du théâtre;
- Julien Hébert, architecte-designer, a reçu le prix Paul-Émile Borduas pour son oeuvre artistique et pédagogique.

Chaque prix du Québec est accompagné d'un montant de \$15 000 et comprend une médaille en argent, oeuvre unique d'un artiste québécois.

Pour les fumeurs invétérés

Une liste des taux de goudron, nicotine et monoxyde de carbone contenus dans les cigarettes vendues au Canada a été rendue publique le mois dernier par le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. David Crombie. Ces résultats ressortent d'une étude parrainée par le Ministère.

"Bien qu'il soit impossible d'imaginer une cigarette saine, ceux qui croient qu'il leur est impossible de cesser de fumer pourront au moins diminuer les chances de contracter une maladie reliée au tabagisme en choisissant une cigarette qui soit à la fois faible en goudron, en nicotine et en monoxyde de carbone", a déclaré le Ministre.

Cependant, les cigarettes contiennent d'autres gaz toxiques ou irritants qui ne sont pas réduits proportionnellement aux taux de goudron et de nicotine. Voici quelques conseils pour réduire l'inhalation de l'ensemble des composants de la fumée de cigarette: fumer moins de cigarettes — espacer les bouffées — ne pas garder la cigarette aux lèvres entre les bouffées — jeter des mégots plus longs.

Naturellement, dit M. Crombie, le mieux est de ne pas fumer du tout.

Atlas historique

Pour la première fois, un groupe de professeurs d'université s'attaque à la cartographie historique du Canada.

Un professeur de l'Université de la Colombie-Britannique, M. R. Cole Harris, a été nommé directeur de la publication du premier volume du *Historical Atlas of Canada*. La préparation de cet ouvrage en trois volumes durera six ans et sera financée par une subvention de \$3,5 millions du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

Le premier volume couvrira l'histoire et l'évolution du pays jusqu'en 1780. Ses 175 pages renfermeront surtout des cartes et les textes qui s'y rattachent, ainsi que des graphiques et des photos.

Le professeur Harris a passé une grande partie de l'été au Québec pour se consacrer aux travaux préliminaires et prévoit avoir terminé le manuscrit dans deux ans.

"Cette entreprise, dit-il, est importante pour le Canada et pour le monde de la recherche en général. Rien de semblable n'a jamais été tenté ici ni même ailleurs et, outre la valeur que l'atlas représente pour l'ensemble du pays, il devrait apporter une contribution unique à la cartographie et à la conception de l'atlas historique."

"Notre but, ajoute le professeur Harris, est de créer un atlas d'usage général, qui sera utilisé dans les écoles et les universités et qui servira d'ouvrage de référence courant. Nous souhaitons également que chaque volume soit un résumé des recherches les plus récentes sur la période historique qu'il traite."

Dans le premier volume, il sera question de la population indigène du Canada et de ses premiers contacts avec les Européens, des explorations, ainsi que des établissements et des sociétés nées de la pénétration de la civilisation de l'Europe pré-industrielle dans la partie septentrionale du continent nord-américain.

Le deuxième volume, qui couvrira la période comprise entre 1780 et 1881, traitera principalement des établissements européens au Canada et des structures sociales et économiques engendrées par le développement industriel. Quant au troisième volume, portant sur la période qui va de 1881 à 1951, il décrira l'émergence d'une économie nationale et la façon dont les cultures régionales ont survécu aux changements technologiques.

Toges "Made in Canada"

Les juges de la Cour suprême du Canada portent dorénavant des toges cérémoniales créées et fabriquées au Canada.

Depuis la création, en 1875, de la Cour suprême du Canada, les toges étaient confectionnées en Grande-Bretagne, avec du tissu utilisé pour des frocs de moine, coutume remontant à l'époque de la Grande Charte, alors que les moines locaux administraient la justice du roi. Le modèle original des toges canadiennes fut copié sur celui des cours royales de justice de Grande-Bretagne.

La plupart des toges devant être remplacées l'on a cherché, au Canada, l'étoffe idéale: un tissu écarlate nommé "barathea" et fabriqué par la firme Dominion Woollens de Montréal pour le ministère de la Défense nationale. Ce dernier a accepté de vendre une partie de sa réserve de tissu pour faire les toges.

Les garnitures traditionnelles en hermine russe sont désormais en vison blanc.

Les neuf nouvelles toges et les peaux sont doublées de soie pure et les garnitures de fourrure sont détachables pour faciliter le nettoyage à sec.

Les vieilles toges, dont la plupart sont marquées des initiales des juges les ayant portées, seront probablement léguées à divers musées.

La télévision en français en Acadie

Le Conseil de la radiotélévision et des télécommunications canadiennes (CRTC) a demandé à Radio-Canada et aux télédiffuseurs privés, de prendre "toutes les mesures nécessaires" pour procurer au nord du Nouveau-Brunswick et à la Gaspésie des émissions de télévision en langue française.

Dans un premier temps, le CRTC a approuvé une demande de Radio-Canada d'augmenter la puissance de sa station de Neguac, installée sur la côte de Caraquet, de 550 à 45 000 watts et de déménager l'antenne à Allardville.

Cela va permettre une bonne réception de Caraquet à Bathurst, mais il faudra deux autres transmetteurs pour Campbellton et Dalhousie.

Le nord du Nouveau-Brunswick reçoit actuellement le service partiel d'une station de Radio-Canada à Carleton (Québec), mais les Acadiens veulent un service complet.